

Québec français



Le récit de vie

Isabelle L'Italien-Savard

Number 138, Summer 2005

Le récit de vie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55448ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

L'Italien-Savard, I. (2005). Le récit de vie. *Québec français*, (138), 25–25.

Le récit de vie

Pour alimenter une réflexion autour du récit, ce genre polyvalent qui se décline en plusieurs appellations suivant ses liens avec le réel, ses thèmes ou ses intrigues, l'équipe de rédaction du dossier littéraire inaugure une série de quatre numéros où seront observés différents types de récit ; leurs frontières génériques, leurs caractéristiques, leurs plus célèbres représentants, leur étude à travers des cas précis vous seront ainsi présentés.

Il nous a semblé pertinent de revenir sur la question du « récit de soi », déjà abordée dans un précédent numéro (cf. *Québec français*, n° 125), puisque d'une part sa saveur « authentique » paraît particulièrement au goût du jour en cette ère en quête de « cas-vécu-pour-vrai », mais aussi parce qu'il s'agit d'un cas de figure intéressant à observer sous l'angle de ses frontières génériques. Dans la nébuleuse du récit (auto)biographique gravitent en effet nombre de types discursifs qui entretiennent des rapports particuliers avec les deux pôles antagonistes qui les constituent (et parfois même les déchirent) : le réel et la fiction.

À la manière d'un petit guide, par descriptions succinctes, Gilles Perron nous propose d'abord un itinéraire à travers les différentes espèces qui composent la grande classe du récit de vie. Les frontières sont parfois bien minces d'un genre (ou d'un sous-genre) à l'autre. Pour chaque catégorie décrite, Perron suggère même quelques grands titres qui représentent des modèles du genre.

André Vanasse, à qui on a demandé de parler du récit biographique (ou de la biographie romancée), commente son expérience à la direction de la collection « Les grandes figures » des éditions XYZ. La mise en forme d'un tel type de récit est affaire de nuance entre la justesse des informations et le dynamisme de la narration. Comment rendre un détail vivant, le « romancer », tout en rendant justice au personnage héroïque évoqué sans trahir sa mémoire ? C'est entre autres à une telle question que Vanasse tente de répondre en s'inspirant d'exemples précis tirés de sa pratique.

Manon Auger s'intéresse quant à elle au cas du journal intime, et particulièrement de ses liens avec le genre romanesque. Le journal fictif, forme imitée du journal réel, apporte notamment au roman une saveur d'authenticité dont ont d'ailleurs profité nombre de romanciers. Auger explore donc la dynamique entre les deux genres en cherchant à montrer de quelles façons le roman intègre le journal intime et quels en sont les effets.

Dans un texte portant sur le récit d'enfance, autre variante du récit de vie, Maxime Blanchard en examine d'abord les caractéristiques pour ensuite observer les vertus romanesques et la portée critique par l'analyse d'une nouvelle de Michel Tremblay tirée de *Bonbons assortis*.

Enfin, une recension de l'essai de Vincent Colonna paru récemment aux éditions Tristram et intitulé *Autofiction & autres mythomanies littéraires* a été jointe au dossier, plutôt qu'à la section « nouveautés » de la revue où elle devait figurer. Le sujet de l'ouvrage, directement en lien avec la thématique de notre dossier, appelait une telle dérogation. Dans un compte-rendu détaillé, Alain Rathé explique la thèse de Colonna, qui fractionne le controversé genre de l'autofiction en quatre types distincts, dont les définitions sont appuyées par des exemples tirés de la littérature universelle.

En prime, un hors-dossier fort stimulant : « Les huit devoirs raisonnables du lecteur ». Pour compléter les célèbres « Droits du lecteur » de Daniel Pennac (dans *Comme un roman*) dont ils réaffirment d'ailleurs la pertinence, David Dorais et Marie-Ève Mathieu se sont plu à imaginer les devoirs et responsabilités du lecteur à l'égard du livre et du texte. Leur réflexion rappelle, de façon subtile, que tout texte mérite un minimum de considération et de respect, ce que certain lecteur, trop sûr de ses droits, pourrait avoir tendance à oublier... Bonne lecture,

Isabelle L'Italien-Savard

PABLO NERUDA (ILLUSTRATION : MARK TARASKOFF) ; ANDRÉ MALRAUX (PHOTO : GISELE FREUND) ; CLAUDE ROY (ILLUSTRATION : MARK TARASKOFF) ; GABRIELLE ROY (PHOTO : LAROSE) ;

